

Se raconter et se représenter

Cours de français en 3e

Autobiographie 3e : de quoi parle-t-on ?

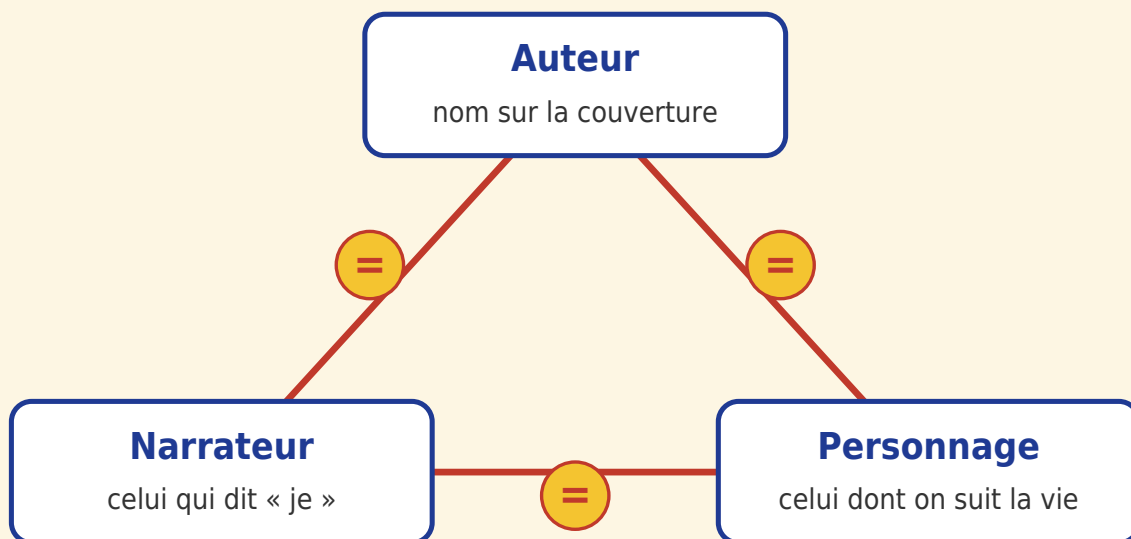
Le mot **autobiographie** vient du grec : *autos* (soi-même), *bios* (la vie) et *graphein* (écrire). Il s'agit donc d'**écrire sa propre vie**. Le genre se développe surtout à partir du XVIIIe siècle, mais l'envie de se dire est bien plus ancienne : au XVIe siècle déjà, Montaigne se prend lui-même pour sujet dans ses *Essais*.

Définition

Une **autobiographie** est un récit **rétrospectif** (tourné vers le passé), généralement en prose, qu'une personne réelle fait de sa propre existence, en s'attachant surtout à l'histoire de sa personnalité. Le critique Philippe Lejeune a proposé cette définition en 1975.

Trois conditions doivent être réunies : l'**auteur** (dont le nom figure sur la couverture), le **narrateur** (celui qui dit « je ») et le **personnage principal** (celui dont on suit la vie) sont **une seule et même personne**, réelle et identifiable.

L'autobiographie : trois rôles, une seule personne



Une seule et même personne réelle : c'est le pacte autobiographique.

Dans une autobiographie, auteur, narrateur et personnage se confondent.

Le pacte autobiographique : une promesse faite au lecteur

Au début de son livre, l'autobiographe s'engage souvent, de façon explicite, à **dire la vérité** sur lui-même. Ce contrat moral passé avec le lecteur s'appelle le **pacte autobiographique**. Il se trouve fréquemment dans une préface, un avant-propos ou les premières pages.

Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple, et dont l'exécution n'aura point d'imitateur. Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature, et cet homme, ce sera moi.

Moi seul. Je sens mon cœur, et je connais les hommes. Je ne suis fait comme aucun de ceux que j'ai vus ; j'ose croire n'être fait comme aucun de ceux qui existent. Si je ne vaudrais pas mieux, au moins je suis autre.

Jean-Jacques Rousseau, Les Confessions, livre I, publié en 1782

Dans ce célèbre début, Rousseau affirme l'**originalité** de son projet (« n'eut jamais d'exemple »), promet la **vérité** (« dans toute la vérité de la nature ») et revendique sa **singularité**: la phrase nominale « Moi seul. », très brève, isole le « je » comme un être unique. Le lecteur est pris à témoin, presque comme un juge.

Règle

Pour repérer un pacte autobiographique, cherche : l'emploi de la 1^{re} personne, une adresse au lecteur, une promesse de **sincérité**, l'annonce du projet (raconter sa vie, se peindre) et parfois une justification (pourquoi j'écris).

Attention

Sincérité ne veut pas dire exactitude. L'autobiographe promet d'être sincère, mais sa mémoire est imparfaite : il oublie, reconstruit, embellit parfois sans le vouloir. Beaucoup d'écrivains le reconnaissent d'ailleurs dans leur texte (« je ne suis plus sûr de... », « il me semble que... »). Ces aveux d'incertitude renforcent paradoxalement la confiance du lecteur.

Les genres voisins de l'écriture de soi

L'autobiographie appartient à une grande famille, celle de l'**écriture de soi**. Il faut savoir distinguer ses différents membres, car le pacte avec le lecteur n'est pas le même.

Genre	Ce qui le caractérise	Exemple d'œuvre
Mémoires	L'auteur raconte sa vie en lien avec l'Histoire dont il a été témoin ou acteur.	Chateaubriand, <i>Mémoires d'outre-tombe</i>

Journal intime	Écriture au jour le jour, datée, au présent, souvent sans projet de publication.	le <i>Journal</i> d'Anne Frank
Autoportrait	L'auteur se décrit (caractère, goûts, défauts) plutôt qu'il ne raconte.	Montaigne, <i>Essais</i>
Roman autobiographique	La vie de l'auteur est prêtée à un personnage au nom différent.	Jules Vallès, <i>L'Enfant</i>
Autofiction	L'auteur garde son nom mais mêle faits réels et éléments inventés.	genre nommé en 1977
Biographie	Une personne raconte la vie d'une autre, à la 3e personne.	une biographie de Victor Hugo

Les genres voisins de l'autobiographie

Mémoires

l'auteur témoigne des événements historiques vécus

Journal intime

écrit au jour le jour, daté, souvent non destiné à publier

Autoportrait

l'auteur se décrit tel qu'il est, sans suivre l'ordre

Roman autobiographique

vie de l'auteur attribuée à un personnage inventé

Autofiction

vrai nom de l'auteur, faits en partie inventés

Biographie

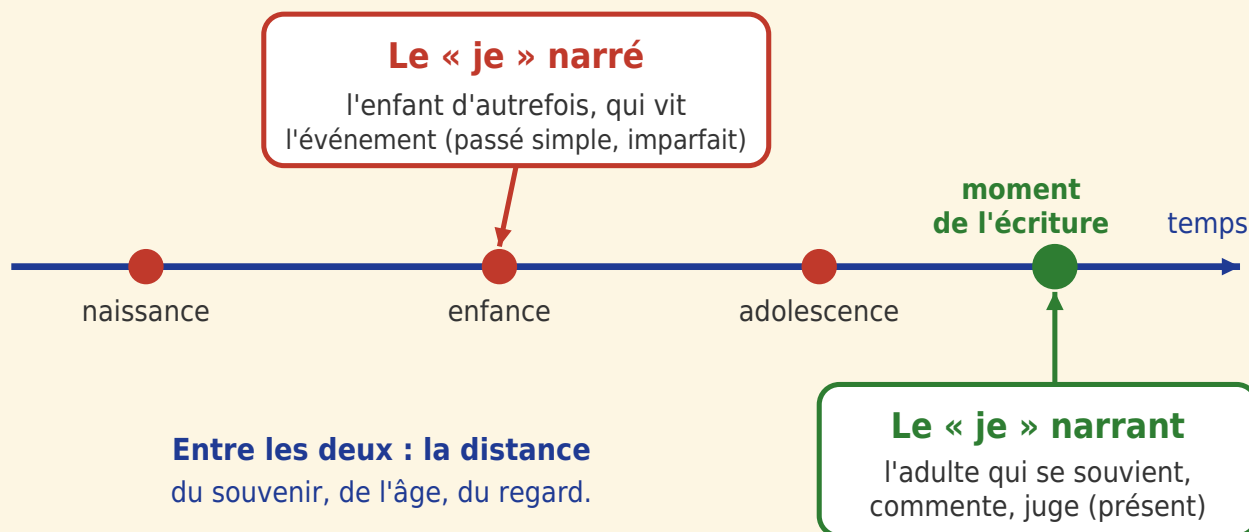
la vie d'un autre, racontée à la 3e personne

Six manières différentes d'écrire une vie.

Mémoire et écriture : le « je » narrant et le « je » narré

Dans une autobiographie, le « je » est double. Il y a l'**enfant ou le jeune homme d'autrefois**, qui vit les événements : c'est le « **je** » **narré**. Et il y a l'**adulte qui écrit**, des années plus tard, qui se souvient, comprend et juge : c'est le « **je** » **narrant**.

Deux « je » dans un même récit



La distance entre les deux « je » crée l'intérêt du récit de soi.

On repère cette dualité grâce aux **temps verbaux**: les souvenirs sont racontés au passé simple et à l'imparfait (ou au passé composé), tandis que les commentaires de l'adulte sont au **présent d'énonciation**. Comparons :

Exemple

Je cachai le vase brisé sous mon lit et je priai pour que personne ne le découvre. (« je » narré, passé simple)

Je sais aujourd'hui que ma mère l'avait vu dès le premier soir. (« je » narrant, présent)

La mémoire elle-même devient souvent un sujet du livre. Certains auteurs procèdent par **fragments**: Georges Perec, dans *Je me souviens* (1978), aligne des centaines de petits souvenirs commençant tous par la même formule. Nathalie Sarraute, dans *Enfance* (1983), fait dialoguer sa voix avec un double critique qui doute de ses souvenirs et l'empêche d'embellir. Un objet, une odeur ou une musique peuvent aussi faire ressurgir le passé : on parle alors de **mémoire involontaire**, dont l'exemple le plus célèbre est la madeleine de Proust.

Pourquoi se raconter, comment se représenter ?

Les raisons d'écrire sur soi sont nombreuses, et souvent mêlées :

- **se connaître**: comprendre qui l'on est devenu en revisitant son passé ;
- **se justifier**: répondre à des accusations, donner sa version des faits (c'est l'une des motivations de Rousseau) ;
- **témoigner**: laisser une trace d'événements collectifs, d'un monde disparu ;
- **rendre hommage**: faire revivre un parent, un ami disparu ;
- **revivre et transmettre**: retrouver le plaisir de l'enfance, l'offrir à ses lecteurs ou à ses

enfants.

Se représenter, c'est aussi faire son **autoportrait**. Les peintres le pratiquent depuis la Renaissance : Rembrandt s'est peint des dizaines de fois, de sa jeunesse à sa vieillesse, et Van Gogh a réalisé plus de trente autoportraits. En littérature, Montaigne écrit qu'il est lui-même « la matière » de son livre. L'autoportrait ne suit pas l'ordre chronologique : il s'organise par **thèmes** (le physique, les goûts, les peurs, les contradictions).

Règle

Pour analyser un texte autobiographique, pose quatre questions : **qui** parle (identité auteur-narrateur-personnage) ? **quand** (distance entre le moment vécu et le moment de l'écriture) ? **pourquoi** (motivation affichée ou implicite) ? **comment** (ordre chronologique ou fragments, ton humoristique, nostalgique, critique) ?

À retenir

- L'autobiographie est le récit rétrospectif qu'une personne réelle fait de sa propre vie : auteur = narrateur = personnage.
- Le pacte autobiographique est une promesse de sincérité faite au lecteur, souvent au début de l'œuvre.
- Il ne faut pas confondre autobiographie, mémoires, journal intime, autoportrait, roman autobiographique et biographie.
- Le « je » narré (passé) et le « je » narrant (présent de l'écriture) coexistent dans le récit.
- On se raconte pour se connaître, se justifier, témoigner, rendre hommage ou transmettre.

Pour aller plus loin

Entraîne-toi avec les exercices sur l'autobiographie, puis vérifie tes connaissances grâce au QCM sur l'autobiographie. Quand tu seras prêt à écrire à ton tour, consulte le cours Écrire un récit autobiographique.